

# PORTRAIT HUO DATONG

## PIONNIER DE LA PSYCHANALYSE EN CHINE

Huo Datong, 55 ans, premier et unique psychanalyste à exercer en Chine, a été formé en France de 1984 à 1994. Depuis son retour à Chengdu, il enseigne cette toute nouvelle discipline dans son pays, convaincu de la nécessité « d'une parole libre dans un espace libre » pour les Chinois

- Dorian MALOVIC, Chengdu (Province du Sichuan),
- le 21/05/2008

Huo Datong a survécu au séisme meurtrier qui a touché lundi 12 mai la province du Sichuan et, dans une moindre mesure, sa capitale Chengdu.

Pourtant, au coeur du campus de l'Université du Sichuan où habitait, enseignait et exerçait Huo Datong, petit homme jovial et chaleureux, un « monument historique » n'a pas résisté aux secousses : le toit s'est effondré sur le premier cabinet de psychanalyste jamais ouvert en Chine dans le petit immeuble de trois étages où Huo Datong recevait ses patients depuis 1996.

Avec sa femme et sa petite fille, le « Lacan chinois » a dû trouver refuge chez ses parents dans un autre quartier de Chengdu. Mais rien n'arrêtera ce pionnier, ce médecin des âmes pour qui « libérer la parole en Chine n'a jamais été aussi impératif ».

### « La société chinoise a été complètement bouleversée »

« Après trente ans de réformes économiques et d'ouverture sur le monde, la société chinoise a été complètement bouleversée dans ses manières de vivre, travailler, penser, grandir », expliquait calmement Huo Datong, début mai, assis à son bureau face au divan en bambou où s'allongeaient ses patients.

Lui-même n'a pas échappé à ces ruptures violentes, passant d'un système marxiste collectiviste (« modèle importé de l'Occident ») de son enfance à la fin de ses études d'historien à l'université de Chengdu, à un système capitaliste sauvage sans limites où les modèles traditionnels n'ont plus leur place.

« Tirailé entre le mode de vie chinois traditionnel, que j'ai encore vécu avec mes grands-parents, et le communisme, plaqué aveuglément sur mon pays, auquel j'adhérais sans me poser de questions, j'ai vécu comme une véritable trahison la rupture économique lancée par Deng Xiaoping en 1978. Mon esprit n'a pas supporté, il fallait que je fasse le point et que je comprenne sur quoi était fondé l'inconscient chinois. »

Les ouvrages de Freud traduits à Hong Kong circulaient sous le manteau en Chine dans les années 1980 et Huo Datong a découvert L'Interprétation des rêves « Une révélation qui m'a amené à partir à la recherche de cet autre psychanalyste, Jacques Lacan, à Paris. » Il débarque en 1984 dans la capitale française, découvre la « liberté individuelle » et commence un travail avec celui qui restera son psychanalyste pendant cinq ans, Michel Guibal.

### **« En Chine, on ne parle pas de soi »**

« Au terme de cette démarche, explique-t-il, j'ai réalisé qu'il fallait que je devienne un praticien et plus seulement un théoricien. Restait à implanter cette discipline totalement nouvelle en Chine. »

Un défi d'une impérieuse nécessité selon Huo Datong, mais pour lequel il aura à surmonter des obstacles : « Tout d'abord, en Chine, on ne parle pas de soi, c'est mal vu, ça ne se fait pas. Ensuite, les secousses politiques sanglantes de ces dernières décennies ne poussent pas les gens à parler en toute confiance à quiconque. Enfin, une psychanalyse fait appel au passé et à l'enfance, donc une remise en cause ou une critique directe de la façon dont les parents ont élevé leur enfant : mais en Chine, on ne critique jamais ses parents »

En dépit de ces barrières culturelles, Huo Datong a réussi à mettre sur pied un cursus spécialisé à l'université, mais au sein du département de philosophie : « La maîtrise des consciences relève directement du politique ici, alors il faut trouver les moyens subtils de poursuivre son œuvre sans éveiller les soupçons », explique-t-il après plus de dix ans de pratique.

### **« L'enfant unique, un traumatisme pour la société chinoise »**

De son expérience, il ne peut pas encore tirer de conclusions sur la nature profonde de l'inconscient chinois, mais de singulières constantes ressortent. Notamment le fait que plus de 70 % de ses analysants sont des enfants uniques, nés au lendemain de l'application de la politique du même nom en 1979. « L'enfant unique est un véritable traumatisme pour la société chinoise, et à mon avis bien plus névrosante que le développement économique ou les inégalités sociales, analyse Huo Datong, car cette politique touche le cœur de la structure familiale chinoise fondée sur la multitude d'enfants, signe de prospérité et de garantie d'avenir pour les parents. La base de la société traditionnelle a été fauchée par une politique précise, pas par un processus naturel dû à un meilleur niveau de vie. »

On imagine le drame de toutes les familles de victimes du tremblement de terre qui ont vu leur seul enfant périr sous les tonnes de béton des écoles. Par le passé, on envoyait un de ses enfants faire des études, un autre restait au village, le troisième dans le commerce

Aujourd'hui tous les espoirs d'un couple reposent sur son seul enfant. Le père et la mère vont travailler comme des damnés afin de lui offrir les meilleures écoles, des cours particuliers, ils vont verser des sommes astronomiques à certains responsables pour qu'il entre dans le meilleur lycée et intègre l'université.

### **« Une pression parentale insupportable »**

« Le sacrifice de ses parents pèse d'un poids énorme sur les épaules de l'enfant, car il va devoir réussir à tout prix afin de justifier les sacrifices de ses parents, poursuit Huo Datong. Je les entends me dire que la pression parentale est insupportable, la concurrence avec les camarades de plus en plus forte, les liens d'amitié plus difficiles. Le pire dans cette réalité, contrairement à la France et en Occident, c'est que l'enfant ne va jamais oser s'opposer ouvertement à ses parents, jamais, et il va commencer à intérioriser ses névroses au point de tomber dans l'alcool, la dépression et même le suicide. »

Face à une demande de plus en plus forte de psychologues et psychothérapeutes en Chine, Huo Datong propose une « démarche plus longue qu'un simple rendez-vous chez un psychologue afin de pouvoir vivre sereinement », mais, au-delà, il défend l'idée d'une « société de la discussion ouverte et libre » : « Si la Chine a perdu son complexe d'infériorité vis-à-vis de l'Occident, elle ne sera pas prête à assumer son nouveau statut de superpuissance sans installer chez elle un État transparent où chacun pourra exprimer librement sa pensée. »